

# CONTRÔLE OPTIMAL

Arij BOUZELMATE

Master: Mathématiques Appliquées à la Finance

- ➊ Rappels d'algèbre linéaire
- ➋ Contrôle optimal de systèmes linéaires
- ➌ Théorie de contrôle optimal non linéaire

- ① Exponentielle d'une matrice
- ② Réduction des endomorphismes
- ③ Etude des systèmes linéaires

# Exponentielle d'une matrice

Soit  $\mathbb{k} = \mathbb{R}$  ou  $\mathbb{C}$  et soit  $\| \cdot \|$  une norme multiplicative (matricielle) sur  $\mathcal{M}_n(\mathbb{k})$  (i.e. elle vérifie en plus l'inégalité :  $\|AB\| \leq \|A\| \|B\|$  pour toutes matrices  $A, B \in \mathcal{M}_n(\mathbb{k})$ ; (par exemple les normes d'opérateurs sont multiplicatives)).

## Définition

Soit  $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{k})$ . On définit l'exponentielle de la matrice  $A$  par

$$\exp(A) = \sum_{k=0}^{+\infty} \frac{A^k}{k!}.$$

C'est une série normalement convergente dans le Banach  $\mathcal{M}_n(\mathbb{k})$ , vu que

$$\left\| \sum_{k=0}^q \frac{A^k}{k!} \right\| \leq \sum_{k=0}^q \left\| \frac{A^k}{k!} \right\| \leq \sum_{k=0}^q \frac{\|A\|^k}{k!} \leq \exp(\|A\|).$$

# Exponentielle d'une matrice

## Proposition

- Pour toute  $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{k})$ , on a  $\exp(A) \in GL_n(\mathbb{k})$ , et  $(\exp(A))^{-1} = \exp(-A)$ .
- L'application exponentielle est  $\mathbb{k}$ -analytique (et donc en particulier est de classe  $C^\infty$  sur le corps  $\mathbb{k}$ ).
- La différentielle de Fréchet  $D(\exp(0))$  de l'application exponentielle en 0 est égale à l'identité sur  $\mathcal{M}_n(\mathbb{k})$  c'est à dire  $D(\exp(0)) = I$ .
- Pour toutes matrices  $A, B \in \mathcal{M}_n(\mathbb{k})$ , qui **commutent** ( $AB = BA$ ), on a

$$\exp(A + B) = \exp(A) \exp(B).$$

- Si  $P \in GL_n(\mathbb{k})$ , alors  $P \exp(A) P^{-1} = \exp(PAP^{-1})$ .
- Pour  $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{k})$ , l'application  $f(t) = \exp(tA)$  est dérivable, et  $f'(t) = A \exp(tA)$ .

L'espace vectoriel  $\mathcal{M}_n(\mathbb{k})$  est de dimension  $n^2$  sur  $\mathbb{k}$ , donc les éléments  $I, A, \dots, A^{n^2}$  sont linéairement **dépendants**. Par conséquent il existe des polynômes  $P$  annulateurs de  $A$ , c'est à dire tels que  $P(A) = 0$ . L'anneau  $\mathbb{k}[X]$  étant principal, l'idéal des polynômes annulateurs de  $A$  admet un unique générateur normalisé, i.e. un unique polynôme de plus petit degré, dont le coefficient dominant est égal à 1, annihilant  $A$ ; on l'appelle polynôme minimal de la matrice  $A$ , noté  $\pi_A$ .

Par ailleurs, le polynôme caractéristique de  $A$ , noté  $\chi_A$ , est défini par

$$\chi_A(\lambda) = \det(\lambda I - A).$$

## Théorème (Théorème de Hamilton-Cayley)

$$\chi_A(A) = 0.$$

*En particulier, le polynôme minimal  $\pi_A$  divise le polynôme caractéristique  $\chi_A$ .*

*Notons que  $\deg(\chi_A) = n$  et  $\deg \pi_A \leq n$ .*

## Exemple

*Pour une matrice  $N \in \mathcal{M}_n(\mathbb{k})$  nilpotente, i.e. il existe un entier  $p > 1$  (p le plus petit) tel que  $N^p = 0$ , on a nécessairement  $p \leq n$ ,  $\pi_N(\lambda) = \lambda^p$  et  $\chi_N(\lambda) = \lambda^n$ .*

## Exemple

Pour une matrice compagnon, c'est à dire une matrice de la forme

$$A = \begin{pmatrix} 0 & 1 & 0 & \cdots & 0 \\ \vdots & 0 & \ddots & \ddots & \vdots \\ \vdots & \vdots & \ddots & \ddots & 0 \\ 0 & 0 & \cdots & 0 & 1 \\ -a_n & -a_{n-1} & \cdots & -a_2 & -a_1 \end{pmatrix}$$

On a

$$\pi_A(\lambda) = \chi_A(\lambda) = \lambda^n + a_1\lambda^{n-1} + \dots + a_{n-1}\lambda + a_n.$$

Le scalaire  $\lambda \in \mathbb{k}$  est dit valeur propre s'il existe un vecteur non nul  $v \in \mathbb{k}^n$ , appelé vecteur propre, tel que  $Av = \lambda v$ .



# Réduction des endomorphismes

L'espace **propre** associé à la valeur propre  $\lambda$  est défini par

$$E(\lambda) = \ker(A - \lambda I);$$

c'est l'ensemble des vecteurs propres de  $A$  associés à la même valeur propre  $\lambda$ .

Lorsque  $\mathbb{k} = \mathbb{C}$ , les valeurs propres de  $A$  sont exactement les racines du polynôme caractéristique  $\chi_A$ . En particulier on a

$$\chi_A(x) = \prod_{i=1}^r (x - \lambda_i)^{m_i} \quad \text{et} \quad \pi_A(x) = \prod_{i=1}^r (x - \lambda_i)^{s_i}$$

avec  $s_i \leq m_i$ . L'entier  $s_i$  (resp.  $m_i$ ) est appelé ordre de nilpotence (resp. multiplicité) de la valeur propre  $\lambda_i$ . L'espace **caractéristique** de la valeur propre  $\lambda_i$  est défini par

$$N(\lambda_i) = \ker(A - \lambda_i I)^{s_i}.$$

## Théorème (Théorème de décomposition des noyaux)

Soient  $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{k})$  et  $P \in \mathbb{k}[X]$  un polynôme tel que

$$P(X) = \prod_{i=1}^r P_i(X)$$

où les polynômes  $P_i$  sont premiers entre eux deux à deux. Alors

$$\ker P(A) = \bigoplus_{i=1}^r \ker P_i(A).$$

De plus, chaque sous-espace  $\ker P_i(A)$  est invariant par  $A$ , i.e.  $A(\ker P_i(A)) \subset \ker P_i(A)$ , et la projection  $p_i$  sur  $\ker P_i(A)$  parallèlement à  $\bigoplus_{j \neq i} \ker P_j(A)$  est un polynôme en  $A$ . ( $p_i = Q(A)$ ,  $Q$  étant un polynôme)

# Réduction des endomorphismes

En appliquant ce théorème au polynôme minimal de  $A$  (matrice précédente : matrice compagnon), on obtient, lorsque  $\mathbb{k} = \mathbb{C}$ ,

$$\mathbb{C}^n = \bigoplus_{i=1}^r N(\lambda_i).$$

Notons que  $N(\lambda_i) = \ker(X - \lambda_i)^{s_i} = \ker(X - \lambda_i)^{m_i}$ ,  $s_i = m_i$ .

La restriction de  $A$  à  $N(\lambda_i)$  est de la forme  $\lambda_i I + N_i$ , où  $N_i$  est une matrice nilpotente d'ordre  $s_i$ . On peut alors montrer que toute matrice  $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{k})$  admet une unique décomposition  $A = D + N$ , où  $D$  est diagonalisable sur  $\mathbb{C}$ ,  $N$  est nilpotente, et de plus  $DN = ND$  (décomposition  $D + N$ ).

# Réduction des endomorphismes

On peut préciser ce résultat avec la théorie de Jordan.

## Théorème (Décomposition de Jordan)

Soit  $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{k})$ ; on suppose que  $\pi_A$  est scindé sur  $\mathbb{k}$  (ce qui est toujours le cas sur  $\mathbb{C}$ ) tel que  $\pi_A(X) = \prod_{i=1}^r (X - \lambda_i)^{s_i}$ . Alors il existe  $P \in GL_n(\mathbb{k})$

telle que  $P^{-1}AP = \begin{pmatrix} A_1 & & 0 \\ & \ddots & \\ 0 & & A_r \end{pmatrix}$  où les matrices  $A_i$  sont diagonales par blocs

$$A_i = \begin{pmatrix} J_{i,1} & & 0 \\ \vdots & \ddots & \vdots \\ 0 & & J_{i,e_i} \end{pmatrix}$$

# Réduction des endomorphismes

et où les matrices  $J_{i,k}$ ,  $1 \leq i \leq r$ ,  $1 \leq k \leq e_i$ , sont des blocs de Jordan, i.e. des matrices carrées de la forme

$$J_{i,k} = \begin{pmatrix} \lambda_i & 1 & & 0 \\ 0 & \ddots & \ddots & \\ \vdots & \ddots & \ddots & 1 \\ 0 & \cdots & 0 & \lambda_i \end{pmatrix}$$

n'ayant pas forcément toutes le même ordre  $|J_{i,k}|$ . Pour tout  $i \in \{1, \dots, r\}$ , on a  $e_i = \dim E(\lambda_i)$ , et  $\max_{1 \leq k \leq e_i} |J_{i,k}| = s_i$ .

On considère le système linéaire

$$\begin{cases} Y'(t) = A(t)Y(t) + b(t), & \forall t \in I = ]0, T[ \\ Y(t_0) = Y_0 \end{cases} \quad (3.1)$$

où  $Y : I \rightarrow \mathbb{K}^n$  est l'inconnue,  $A : I \rightarrow \mathbb{K}^{n \times n}$  est une matrice à coefficients continus,  $b : I \rightarrow \mathbb{K}^n$  est un vecteur à coefficients continus.

## Théorème

Pour chaque  $(t_0, Y_0) \in I \times \mathbb{K}^n$  il passe une seule solution de (3.1) définie sur  $I$ .

## Conséquence.

- 1) L'ensemble des solutions de l'équation  $Y'(t) = A(t)Y(t)$  noté  $S_0$ , est un espace vectoriel de dimension  $n$ .
- 2) L'ensemble des solutions de l'équation  $Y'(t) = A(t)Y(t) + b(t)$  est de la forme  $Y_0 + Y_1$  où  $Y_0 \in S_0$  et  $Y_1$  est une solution particulière de  $Y'(t) = A(t)Y(t) + b(t)$ .

## Etude de $Y'(t) = AY(t)$ , $A$ ne dépend pas de $t$

Soit  $A$  diagonalisable. Cela veut dire que  $A$  admet  $n$  vecteurs propres  $V_i$  linéairement indépendants, associés à  $n$  valeurs propres  $\lambda_i \in K$ , non nécessairement distinctes ; cela est aussi équivalent à dire que  $A = PDP^{-1}$  où  $P$  (matrice de passage de la base canonique à la base propre) est une matrice dont les colonnes sont formées par les vecteurs propres de  $A$  et  $D$  est une matrice diagonale ayant sur la diagonale les valeurs propres de  $A$ . Alors, les  $n$  fonctions  $t \rightarrow \exp(\lambda_i t) \cdot V_i$  sont, à chaque instant  $t$ , linéairement indépendants et forment donc une base pour  $S_0$ .

Cela implique que

(a) La solution générale de  $Y'(t) = AY(t)$  est  $Y(t) = \sum_{i=1}^n \alpha_i \exp(\lambda_i t) V_i$ ,

$\alpha_i \in \mathbb{k}$  ou également  $\sum_{i=1}^n \alpha_i \exp(\lambda_i(t - t_0)) V_i$ .

(b) La solution de  $Y'(t) = AY(t)$  qui passe par  $(t_0, Y_0)$  est  $Y(t) = \sum_{i=1}^n \alpha_i \exp(\lambda_i(t - t_0)) V_i$ . où  $\alpha_i$  sont tels que  $Y(t_0) = Y_0 = \sum_{i=1}^n \alpha_i V_i$ .